AMUSEMENTS.

Ce Soir—PARC ATHLETIQUE—PLUIE OU BEAU TEMPS

OLYMPIA OPERA COMPANY.

Dimanche, Lundi, Mardi et Mercredi, PIRATES OF PENZANCE. Jeudi, Vendredi et Samedi, LES CLOCHES DE CORNEVILLE.

Concert de la Bande à 7 P. M. Opéra à 8 P. M. Siège d'orchestre en vente au magasin de musique de Grunewald, à 10 sous chacun, de midi à 3 P. M. Entrée—Enfants 10c, Adultes 5c. Dansant droits d'entrée partout.

La semaine prochaine—Black Hussar.

8 juil—1 sem

WEST END.

Bande du Second Régiment

A. F. Weldon, Directeur.

LES MUSICIENS JOHNSTONS

Célèbres Xylophonistes.

BICKNELL, le Modeleur en Terre Glaise.

Vitagraphe Américain.

La Semaine Prochaine—Byron et Langdon.

8 juil—

FETE NATIONALE FRANÇAISE,

FAIR GROUNDS,

—LE—

Samedi, 14 Juillet 1900.

Courses au Trot et au Galop.

Exercices Militaires par les Cadets.

Jeux Divers pour Dames et Enfants.

Grand Cortège Patriotique Franco-Américain.

L'Exposition de Paris par le Cinématographe.

Magnifique Feu d'Artifice avec Pièces Montées.

Deux Grands Bals et Concert Instrumental.

PRIX D'ENTRÉE, 25 CENTS.

Les portes seront ouvertes à midi.

8 juil—8 12 13 14

LES

GRUNEWALD

Ont obtenu le

PREMIER PRIX

—A LA—

FOIRE D'ETAT DE 1900

—POUR LES—

MEILLEURS

PIANOS

—ET LA—

Meilleure Exposition

d'Instruments de Musique.

La plus grande et la meilleure Maison de Musique du Sud, aussi la plus libérale. Ayant l'agence des neufs premiers pianos du monde, viz:

Steinway, Knabe, Schmer, Mehlin, Fischer, Emerson, Sohninger, Schaeffer, Gramer

L. Grunewald Cie., Ltd.,

735 Rue du Canal.

L'ANNUAIRE

—DE—

SOARDS

POUR L'ANNÉE 1900,

Vol. XXVII.

Un livre précieux pour tout le monde, renfermant les noms et les adresses de tous les habitants de la ville: les adresses de toutes les institutions de crédit, de toutes les maison de commerce, et des renseignements utiles.

Prix de l'Annuaire, Six Dollars.

SOARDS' DIRECTORY CO., Ltd,

606 Commercial Place,

AU COIN DE LA RUE DU CAMP.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 42, North River, pied de la rue Morton.

LA GASCOGNE, 12 juil et.
LA BRETAGNE, 19 juillet.
LA CHAMPAGNE 26 juillet.
L'AQUITAINE, 2 août.
LA TOURAINE, 9 août.
LA BRETAGNE 16 août.

Logement réservé à l'Hôtel Paris pour les passagers de la Compagnie qui en feront la demande.

Agence Générale 32 Broadway, New York.
FRANK J. ORFILA,
Agent général du Sud.
213 rue Carondelet, Nouvelle Orléans, Lne.
PREVOST & BUISSON, Agents,
45 rue Baronne.

1er fév—1 an

PARIS-EXPOSITION

Compagnie Gén'le Transatlantique

NEW-YORK, HAVRE, PARIS.

Lignes directes pour Boulogne, Cherbourg, Southampton, etc., etc. Chemins de fer et lignes côtières.

E. E. PREVOST, Agent,
9mars—4m 45 rue Baronne.

CROMWELL Steamship Co.

POUR NEW YORK DIRECTEMENT. STEAMERS.

COMUS .....Mercredi 18 juil et
LOUISIANA.....Mercredi, 25 juillet
PROTEUS.....Mercredi, 1er août

Partiront de leur quai à 9 a. m. du pied de la rue Toulouse.

Fret assuré sous police ouverte de la Cromwell Steamship Company à 15c100 pour cent pour New York.

Taux et connaissements directs demandés pour tous les points de la Nouvelle-Angleterre et de l'étranger.

Les agréments pour passagers ne peuvent être surpassés.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALEX. HARRIS, Agent.
15sept— No 313 rue Carondelet.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER NEW CAMELIA.

Commençant le 12 avril 1900.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champs Elysées:

Tous les jours (excepté les dimanches et mercredis) à l'arrivée du train de 4 heures p.m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Gerod.

W. C. COYLE & CIE., Agents.
No 323 rue Carondelet, coin Union.
3 avril—

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; four months, $1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York

Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

CHEMINS DE FER.

ILLINOIS CENTRAL — CENTRAL — ROUTE — RAILROAD

LA ROUTE PREFEREE pour se Rendre dans les Montagnes de la Virginie,

LA MEILLEURE ROUTE Pour arriver aux lieux de plaisance du Canada, du Nord et du Nord-Ouest

LA PLUS RAPIDE (De plusieurs heures) à Denver et aux lieux de plaisance du Colorado.

Seulement 22 heures à Hot Springs, Ark.

Billets d'Excursions d'Été en vente maintenant,

Bureau des Tickets, St-Charles et Commune.

W. A. KELLOND, A. G. P. A., Louisville, Ky.
WM. MURRAY, Agt. Pass. Div., Nouvelle Orléans.

La Compagnie du chemin de fer du

Yazoo & Mississippi Valley.

Départs Quotidiens	Au temps observé 24 JUIN 1900.	Arrivées Quotidiennes
No 6	Express de Memphis Chars Dortoirs Nouvelle-Orléans à Natchez, Vicksburg et Memphis.	No 5
4:20 p. m		9:10 a. m.
No 22	Exp ess de jour locale	No 21
9:10 a. m.	Pour Vicksburg, Natchez et les points intermédiaires.	5:35 p. m.
No 34	MAGOU SABA	No 33
4:35 p. m.	Train d'Agrément, S'arrête à toutes les stations.	9:45 a. m.

BUREAU DES TICKETS, ST-CHARLES ET COMMUNE.

W. A. KELLOND,
Assistant Gén. Agt. Pass.
WM. MURRAY, D. P. A.,
Nouvelle Orléans.

SOUTHERN PACIFIC — SUNSET ROUTE — LOUISIANE

Bureau de Billets de la Ville,

Coin St-Charles et Canal

Depot de Passagers,

Tête de l'Avenue Esplanade

TRAIN DE SERVICE QUOTIDIEN.

	Départs	Arrivée
Express Cal. et Mexico	10:45 a m No 9	6:30 p.m No 6
N. O. et Houston Local	8:25 a m No 5	6:30 p.m No 10
	8:40 p m No 7	7:55 a m No 8
Express San Antonio		

Chars à couchettes allant d'un bout à l'autre de la ligne, entre la Nouvelle-Orléans et Denison, Texas; sur le train No 9.

Chars Dortoirs Pullman avec Buffet entre la Nouvelle-Orléans et San Francisco sur les trains Nos 9 et 10, et chars dortoirs d'un bout à l'autre de la ligne entre la Nouvelle-Orléans et la ville de Mexico sur les trains Nos 9 et 10.

Chars dortoirs Pullman avec buffet sur les trains Nos 7 et 8 entre la Nouvelle-Orléans et Galveston et San Antonio.

Les Tourist-Sleepers laissant la Nouvelle-Orléans tous les jours excepté le lundi et mardi, allant jusqu à San Francisco.

Souvenez-vous que le Southern Pacific est la seule ligne allant d'un bout à l'autre à tous les points de la Côte du Pacifique.

fév—1an

SR Southern RAILWAY.

La Route de Chars sans Changement entre le Sud, le Sudouest et l'Est. Seulement 40 heures pour New York, via le Great Washington et Southwestern.

	Vestibule Limité No 38	Malle Rapide No 36
Quitte la Nlle-Orléans	7:45 P. M.	7:55 A. M
Arrive à Atlanta	11:40 A. M.	11:30 P. M
Quitte "	12:00 midi	11:50 P. M
Arrive à Washington	6:42 A. M.	9:35 P. M
" Baltimore	8:00 A. M.	11:35 P. M
" Philadelphie	10:15 A. M.	2:56 A. M
" New York	12:43 P. M.	6:23 A. M
" Boston	8:30 P. M.	8,30 P. M

No 38 courant sans changement des Chars à Salon Dortoir de Pullman, avec Service Supérieur de Char à Diner en route.

No 36 courant des Trains Solides à Washington sans changement, hors une nuit seulement.

Pour plus ample information et les Réserves Pullmans s'adresser au

BUREAU DE BILLETS DU SOUTHERN RAILWAY.

704 rue Commune, Nouvelle-Orléans, Lne.

John M. Knight, Ass't Agent de Pass. et Billets

M. R. Powers, Agent de District de Passagers

S. H. Hardwick, Ass't Ag't Gén'l de Pass., Atlanta, Gie.

W. A. Turk, Ag't Gén'l de Pass., Washington, D. C.

J. M. Culp, Gérant du Trafic, Washington, D.C.

17 déc—

CHEMINS DE FER.

LOUISVILLE & NASHVILLE.

ANCIEN ET SUR.

EXPRESS LIMITE CHAQUE JOUR AVEC CHARS VESTIBULES DE PULLMAN

Pour Montgomery, Birmingham Nashville, Louisville, Cincinnati. Atlanta, Jacksonville, Washington, Baltimore, Philadelphie et New-York.

DIRECTE SANS CHANGEMENT

No. Arrivée	No. Departs
5 fast mail ...7:40 am	6 fast line ..7:55 am
1 fast line ....7:10 pm	4 limited. 11:15 am
5 limited ... 8:30 pm	2 fast m'l. 7:45 pm
7 Coast tous les jours dim ex 8:55pm	8 Coast tous les jours (dim ex) 3.30 pm
9 Coast train lundi seulement.....7:30 am	10 Coast train tous les jours dim ex 5:00pm
11 Coast train tous les jours ex dim et lun 10:15am	12 Exc dim 7,05am
13 Dim Exc. 8:40 pm	14 Dim Exc 8:05am
15 Dim Exc. 9:45 pm	16 Mer Exc. 8:05am
17 Mer Exc 9.30pm	

Bureau pour la vente des billets, coin St-Charles et Commune. Bureau de billets de la gare, au pied de la rue du Canal.

Notre service des chars vestibules limités de la Nouvelle-Orléans à New-York se fait sans changement de plusieurs heures plus rapidement à tous les points correspondants. Pas de prix de trajet supplémentaire exigé sur ce train. Un char restaurant y est attaché et repas sont servis en route.

Nos 4 et 1 ont des chars dortoirs pour Chicago sans changement.

JOHN KILKENNY, Div. Pass Agent.
P. ATMORE, G. P. A., Louisville, Ky.
1nov—au 31 déc

Queen and Crescent Route.

Trains Vestibules Solides.

	No 2.	No 4
Part— De la Nlle-Orléans	7:30 p. m	8:10 a. m
Arrive— A Meridian	1:20 a. m	3:00 p. m
A St-Louis	8:25 p. m	
Part— De Meridian	1:30 a. m	7:00 a. m
Arrive— A Chattanooga	9:45 a. m	8:40 p. m
A Lexington	5:00 p. m	5:00 a. m
A Cincinnati	7:30 p. m	7:45 a. m
Arrive— A la Nlle-Orléans	7:30 p. m	
A Chattanooga	9:45 a. m	
A Knoxville	1:10 p m	
A Bristol	5:45 p. m	
A Washington	6:52 a. m	
A Philadelphie	10:15 a. m	
A New York	1:00 p. m	

CHARS Restaurant-Café. Repas à la carte

Wagons-café et buffet sur les trains de New York et Cincinnati servant les repas en route.

Le train No 2 a des chars-dortoirs Pullman pour Cincinnati, aussi des chars-dortoirs Pullman pour New York via le chemin de fer Chattanooga Bristol, Lynchburg, Washington et Pennsylvanie, donnant ainsi à nos clients le bénéfice du terminus de la Pennsylvanie et des bacs du bant de la ville; aussi des chars-dortoirs Pullman pour St-Louis via Meridian et M. et O.

Le train pour la Rivière aux Perles et les points de l'Est Louisiane quitteront la Nouvelle-Orléans tous les jours, le dimanche excepté, à 8:10 a. m. et 4 p. m.; Au retour, arriveront à 8:05 a. m. et 7:45 p. m.

Bureau à New York: 398 Broadway.

Bureau des billets en ville: 211 rue St-Charles.

J. R. WELL, G. P. A.
J. L. BOYD, D. P. A.
E. J. ANDERSON, Asst. G. P. A.
GEO. H. SMITH, Gen. Pass. Agt.

22 juin—

ATLANTA AND NEW ORLEANS SHORT LINE.

Atlanta & West Point R. R.

—AND—

The Western Railway of Alabama.

La ligne directe entre la Nouvelle Orléans et l'Est. Double trains quotidiens. Chars-dortoirs d'un bout à l'autre de la ligne. Chars-restaurants. Service sans égal.

R. F. WYLY, Jr., G.P. & T. A., Atlanta, Gie.
W. B. TERHUNE, T. P. A.,
718 rue Commune, Nlle-Orléans, Lne.

28mars—1an

Pilules Régularisantes

—DU—

DR J. B. PEREZ

Pour les Femmes

Le plus sûr remède pour toutes les irrégularités féminines. Vendues par tous les pharmaciens. Bureau, 714 N. Remparts, en face de la Place Congo. 6 jan—1an

NOUVEL HOTEL ST-CHARLES,

Nouvelle-Orléans, Lne.

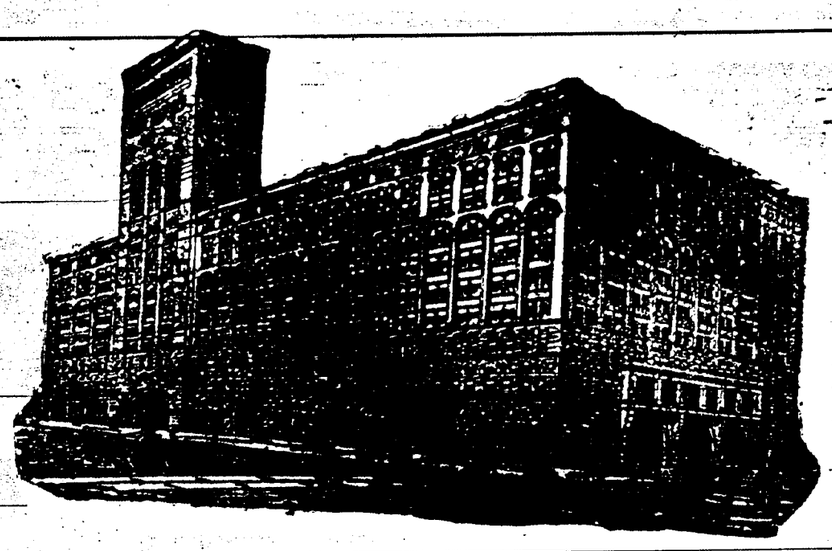
Entièrement à l'Epreuve de l'Incendie. Un Hôtel Moderne de Première Classe. Taux—Plan Américain, $3.00 et au-dessus; plan Européen, $1.50 et au-dessus. Sur application l'on prépare les fêtes de Soupers, Réceptions et Banquets. Département de Bains Ordinaires, Russes et Turcs ouvert jour et nuit.

A. R. BLAKELY & CO., Limité, Propriétaires.

AUDITORIUM HOTEL,

Avenue Michigan et rue Congrès,

CHICAGO.



La bâtisse la plus vaste et la plus massive au monde. Construite en pierres et en fer; dix étages; ouvertures à l'Est, au Sud et à l'Ouest, ayant une moyenne de 710 pieds sur les trois rues.

Cet Hôtel est à l'épreuve du feu, inspirant la plus absolue sécurité aux occupants en toutes circonstances.

La salle à manger est au dixième étage et est la plus somptueuse connue du genre.

Dans tous ses départements, le Auditorium Hotel est reconnu le plus riche du monde. Sa situation sur l'avenue Michigan, la rue Congrès et l'avenue Wabash, à l'entrée d'un des plus beaux chemins du pays, ayant vue sur le lac et le parc Michicah et à quatre îlets de la Poste et du centre de la ville, en font assurément un hôtel hors de pair.

L'Auditorium est tenu sur le plan américain et le plan européen, avec un superbe restaurant au rez-de-chaussée.

Auditorium Hotel Company.

TATE SPRINGS,

TENNESSEE.

Le Carlsbad de l'Amérique.

Renommé pour sa salubrité, et le plus agréable des lieux de plaisance du Sud. A 164 milles à l'Est de Chattanooga, dans la plus jolie vallée des montagnes à l'Est du Tennessee. Deux hôtels, 25 cottages, 40 acres de pelouse, promenades et arbres ombreux; système parfait pour la distribution des eaux avec bains modernes; bâtisses et terrains éclairés à l'électricité; orchestre splendide; vaste salle de bal; télégraphe et téléphone à longue distance. De fait, tous les amusements et tout le confortable. Les meilleurs cuisiniers allemands et américains. Ecrivez pour avoir un livre gratis de 40 pages.

THOS. TOMLINSON, Propriétaire.

L'eau guérit l'indigestion, la dyspepsie et tous les troubles au foie, à l'estomac, à la vessie, aux intestins et aux reins.

En vente chez tous les Pharmaciens Considérés. 20juin—6sem

HOTEL STOCKTON,

CAPE MAY, N. Y.

Situé sur l'océan: le plus grand, le plus spacieux de la côte; meublé avec luxe. Grande plazza d'un demi-mille. Orchestre Morgan. 16 musiciens.

7juin—5sem

ALLEZ A WAUKESHA

Le premier des lieux de plaisance du grand Nord-Ouest, à 1000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Pas de moustiques, et célèbre par ses sources. Hôtels. Parcs, Promenades, Lacs, etc. S'adresser, Boîte de Poste 408, Waukesha, Wisconsin.

7juin—6sem

The Mettawas

KINGSVILLE, ONTARIO.

Sur la rive droite du lac Erie. A une heure seulement de Detroit. Le plus agréable des lieux de plaisance sur les grands lacs. Bains délicieux; orchestre brillant.

7juin—2m

COMPAGNIE D'ASSURANCES

LIVERPOOL & LONDON & GLOBE

Plus de $70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Pertes payées pour l'incendie de Chicago.....$3,500,000
Pertes payées pour l'incendie de Boston.....$1,627,000

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS—

GUSTAV E. WESTFELDT, L. C. FALLON, LUCAS E. MOORE, C. M. SOBEA.

CLARENCE F. LOW, Secrétaire-Résident. J. G. PEPPER, Assistant-Secrétaire.

12nov—1an

INCORPOREE EN 1855.

Pertes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées.

SUCCURSALE DE LA

COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nouveau No 322, vieux No 68 rue Royale.

Capital	$500,000 00
Actif	$1,149,024 21
Surplus net	$316,910 08

CHARLES JANVIER, Président. R. E. CRAIG, Vice-Président.
FERGUS G. LEE, Secrétaire.
WALLACE JOHNSON, Gérant. CHAS. D. FOUCHE, OCTAVE LABARRE, F. S. COTROC
Pertes payées depuis l'organisation.....$4,612,500 78
28 jan—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCES DES MARCHANDS

De la Nouvelle-Orléans.

PAUL CAPDEVIELLE, Président,

JULES MONTREUIL, Secrétaire.

BUREAU: RUE DU CANAL, 622.

Assure contre toutes pertes causées par l'incendie sur les rivières et sur les mers.

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Henry C. Boucher, John P. Baldwin, W. H. Bofinger,
Armand Capdevielle, Paul Capdevielle, A. Xiques,
U. Koen, Jno. W. Fairfax, Emilien Perrin,
Manuel Abascal. Lawrence Fabacher.

---

eille secousse, ses chefs lui donneront bien quinze jours de congé.

Quand elle eut dîné, que la table fut desservie et que Colette se retrouva seule, elle consulta son indicateur.

Il y avait un train qui partait de Nantes à neuf heures onze minutes et qui arrivait à Clisson à neuf heures cinquante-quatre. C'était le seul train que pouvait prendre l'officier. Il serait au château vers dix heures un quart. Elle ne se coucha pas, bien qu'elle fût fatiguée. Un singulier énervement la soutenait, avec une curiosité dont elle ne se rendait pas compte. Elle voulait voir cet homme, qui venait d'échapper à un danger terrible. Elle défit sa malle et rangea ses affaires pour passer le temps. Parfois, elle allait à la fenêtre, consultait le ciel. Vers neuf heures seulement la pluie cessa et le vent, qui continuait, déchira les nuages. Un peu de bleu apparut avec des étoiles, la lune vola.

—Ce sera moins triste pour son retour! murmura Colette.

Un peu avant dix heures, elle entendit qu'une voiture sortait, allant à la gare. Alors, elle ouvrit sa fenêtre et malgré la fraîcheur de la nuit, augmentée par les ondées glacées dont les torrents coulaient encore sur tous les chemins, elle resta là, dans l'obscurité, ayant éteint ses lampes, invisible et veulant voir.

A dix heures un quart, le coupé reparut. La porte en haut du perron s'était ouverte et tout était éclairé, cette fois, dans l'intérieur du château, car une partie de la cour fut inondée de lumière. En se penchant, Colette aperçut Mme de Villefort sur le perron, frémissante, les bras tendus dans le vide. Et quand le coupé fut à la grille, un homme en sauta, traversa la cour, tendant les bras, lui aussi, et à travers des sanglots bruyants, mais des sanglots de joie, Colette entendit l'officier qui disait, redevenu enfant devant sa mère:

—Oh! maman! oh! maman! oh! ma pauvre petite maman!

Puis la porte se referma, cachant aux fantômes des arbres, aux ombres vacillantes qui peuplaient la nuit, l'intimité de ce bonheur intense, sans égal. Et Colette, là-haut, se sentait tout émue encore, en écoutant cette voix troublée, cette voix très douce, qui avait murmuré, sur ces lèvres d'homme, ces jolis mots d'enfant.

Ils durent se coucher très tard. Ils avaient tant de choses à se dire, tout ce drame à se raconter! Elle même succomba bientôt à la fatigue et s'endormit. Le lendemain, quand elle s'éveilla, il faisait un gai soleil, et elle se précipita vers la fenêtre, dans sa hâte de voir clair enfin et de sortir de cette tombe où elle était ensevelie depuis son arrivée.

Devant elle, à ses pieds, la vallée de la Sèvre, dans toute sa grâce, avec ses élégantes villas, ses chapelles grecques, ses statues, urnes, stèles, obélisques au milieu des bois que l'automne avait dépouillés et où les chênes seulemaut conservaient encore un reste de parure. Et près d'elle, les ruines sévères de l'ancien château, par lesquelles il était facile de reconstituer la toute-puissance des seigneurs altiers d'autrefois.

Depuis que Colette savait qu'elle devait venir vivre là, elle les avait apprises par cœur ces ruines, et personne mieux qu'elle n'aurait pu en expliquer l'histoire.

Elle reconnut, du premier coup d'œil, l'"If des Victimes", qui ombrage un puits de sinistre mémoire: c'est dans ce puits qu'aux massacres de Clisson, en 93, furent jetés vivants des vieillards, des enfants et des femmes.

Elle la savait aussi par cœur, l'histoire tragique des Girodias et des Villefort, inscrite, en souvenirs sanglants, dans tout le pays de Vendée.

Ce n'était pas la première fois, — la veille, devant ce Conseil de guerre de Nantes, — que les deux familles se trouvaient aux prises: il n'y avait pas un petit enfant, aux alentours, qui ne pût raconter comment ces deux haines, vieilles d'un siècle déjà, avaient commencé.

Le 10 septembre 1793, lorsque la révolution éclata aux massacres de Machecoul, les Vendéens de Villefort, sur l'ordre de leur chef, avaient pendu un Girodias, la tête en bas, parce qu'il faisait cause commune avec les Bleus. Six mois plus tard, le fils de ce même Girodias, qui se battait comme son père avec les Bleus, s'emparait de Villefort, lui faisait par un raffinement de supplice, couper les deux mains et, ainsi mutilé, le pendait en face de son château enflammé, la tête en bas.

Trente-neuf ans se passèrent, et en 1832, dans le soulèvement de la Vendée par la duchesse de Berri, les Girodias et les Villefort se retrouvaient en présence à La Pénissière, et un sergent Girodias brûlait vivant un Villefort réfugié dans la tour avec une vingtaine de Vendéens.

Tout s'apaisa depuis lors. Les mœurs s'adoucirent. Le temps effaça ces souvenirs tragiques. Pourtant, il en restait des traces, perpétuées par l'orgueil des hommes. De l'autre côté de la Sèvre, sur le coteau qui faisait face aux majestueuses ruines de Clisson, les Girodias, enrichis par l'achat des biens nationaux, avaient fait bâtir les Grandes-Roches, et sur l'emplacement où avait été pendu l'aïeul des Girodias s'élevait un belvédère en haut duquel était plantée une énorme girouette en forme de potence. Et près du chêne où fut accroché, moignons sanglants, le général de Villefort, la famille, sous la Restauration, avait fait élever et consacrer une chapelle.

Soudain, dans cette paix qui durait depuis soixante ans, éclate la foudre.

Le 10 septembre 1893, jour pour jour cent ans après la pendaison du premier Girodias, le châtelain des grandes Roches est trouvé chez lui, assis à la table de son cabinet de travail, mort, un poignard dans le dos.

Cette mort ramenait entre les deux familles l'égalité du sang répandu et rallumait, comme un formidable incendie, la haine que l'on croyait éteinte.

Certains indices désignèrent le duc Horace, des preuves l'accablèrent. Il y faillit succomber. Toute la Vendée s'enfiévra de cette tragédie née aux sources lointaines du passé quand retentissaient les signaux des chouettes, dans les halliers pleins d'épines, les cris des chefs: "Egaillez-vous, les gars!" et les chants joyeux, au lendemain des victoires:

Monsieur d'Charrette a dit à ceux d'Clisson:
Le canon
Fait mieux danser que ne fait le violon.
Prends ton fusil, Grégoire;
Prends ta gourde pour boire,
Prends ta vierge d'ivoire,
Nos messieurs sont partis
Pour chasser la perdrix....

L'opinion publique adopta la culpabilité du duc sans savoir, parce qu'elle trouvait dans ce meurtre la logique et l'équilibre des meurtres précédents. Cela faisait deux Girodias tués contre deux Villefort tués. Mais le pays se souleva, unanime, devant cette haine de races persistante au milieu de la douceur des mœurs modernes, et il n'y eut pas une voix pour dire: "Il est peut être innocent!"

Et celui qu'on accusait d'un crime horrible et lâche, Colette, au même moment, le voyait sous les avenues de sapins où il avait entraîné la duchesse, pour jouir de cette belle matinée toute ensoleillée et toute pleine de joie. Elle le voyait à chaque pas s'arrêter pour envelopper sa mère dans l'étreinte passionée de ses bras et pour la couvrir de baisers. Elle put distinguer son visage: il était calme et souriant. La paix était revenue dans ce cœur de soldat, la fierté sur ce front intelligent, la limpidité dans ces yeux bleus. Ses cheveux coupés très ras étaient noirs et il avait la moustache blonde, retombante. Grand, bien pris, les épaules larges, sanglé dans son uniforme de petite tenue, respirant la loyauté, la bravoure, la droiture, il n'avait pas dû être facile de se figurer ce jeune homme s'avançant, en dissimulant tout bruit, derrière un vieillard sans défense, et soudain le frappant d'un seul coup, par derrière!

Lorsque la mère et le fils rentrèrent, Colette descendit pour prier la duchesse de lui fixer l'emploi de son temps. Dès le jour même, elle voulait entrer en fonctions.

Elle trouva Mme de Villefort dans le petit salon qui était la pièce du château où elle se tenait de préférence: Louise était auprès d'elle; près de la fenêtre ouverte, Horace, assis dans un fauteuil, avait attiré son jeune frère entre ses jambes et lui demandait en souriant:

—Et toi, ami Roland, qu'est-ce que tu aurais fait pour me venger et pour me justifier si j'avais été condamné devant le Conseil de guerre?

—Je ne sais pas, frère.... je crois que je me serais tué!.... dit Roland, très bas.

Et échappant aux caresses fraternelles, il alla se réfugier au fond du salon, où il tomba sur le coin d'un canapé. Et il resta là, les yeux sombres, très pâle, avec des frissons de fièvre.

(A continuer.)

Avis aux Mères.—Le Sirop Calmant (Soothing Syrup) de Mrs Winslow devrait toujours être employé pour les enfants en pentition. Il soulage immédiatement le petit patient; en apaisant les douleurs de l'enfant il réduit un sommeil naturel et réparateur, et le petit chérubin se réveille "vif comme un pinson." Ce médicament est très agréable au goût. Il calme l'enfant, amollit les gencives, arrête les douleurs, débarrasse des gaz, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée, qu'elle provienne de la dentition ou de toute autre cause. Vingt-cinq sous la bouteille. Ne manquez pas de demander "Mrs Winslow's Soothing Syrup".